

Abîme. Hébreu : **ToHOM** ; latin : **abyssus** ; grec : **αβυσσος** (abussos)

Figure dans le verset 2 du 1^{er} ch. de la Genèse : « *La Terre était informe et vide ; les ténèbres couvraient l'abîme, et l'Esprit de Dieu planait sur la face des eaux* ». « Abyssus » en latin, abussos (αβυσσος) en grec : idée de l'océan immense et très profond.

Autres références : Ps.104/6, 148/7, Pr.8/27s, Gn 7/11, 8/2 ...

« Informe et vide » traduit du latin de la vulgate : « inanis et vacua », pour dire les mots hébreux « TOHU-BOHU », expression qui a passé en français, et qui se suffit à elle-même - c'est presque une onomatopée, mot synonyme de « chaos ». Le grec des Septante traduit le premier par « αορατος » = invisible, et « ακατασκευαστος » le second = désorganisée. Autres références : Jr 4/23, Is 34/11 (les seules pour Bohu) ; Is.40/17, Dt.32/10, Job 6/18, Ps107/40... etc

Le mot « planer » habituellement employé signifie en réalité « couvrir », comme la poule sur les oeufs de son nid, pour en faire sortir ses poussins vivants. Ainsi l'Esprit créateur de Dieu « couve » l'abîme pour y susciter les êtres vivants. Nous retrouvons ainsi le « chaos primitif » déduit par les astronomes, les géologues et les biologistes.¹

A partir de ce verset 2, l'Écriture s'occupe uniquement de la Terre dans ce premier chapitre de la Genèse: ce qui va se passer sur la terre par l'effet créateur et organisateur de l'Esprit de Dieu.

N'oublions pas que les 6 nuits-et-jours de ce premier chapitre se rapportent à la vision de Moïse sur le Sinaï, exprimée en Ex. 24/ 15-16. Et non pas au temps réel qu'a duré la création et l'organisation de la planète. Pendant ces six nuits et six jours, Moïse a assisté comme à un film qui lui montrait les grandes étapes de la création de la Terre et son organisation, qui correspondent aux grandes périodes géologiques et biologiques. En effet, nous sommes assurés par les observations astronomiques que l'Univers sidéral existe depuis plusieurs milliards d'années: observation de galaxies et de quasars repérés à ces lointaines distance (années de lumière). Et la formation de la terre remonte très probablement à plus de 4 milliards d'années. (antiquité des roches et des espèces végétales). Ainsi le premier chapitre de la Genèse enseigne ce qu'aucun témoin n'a pu voir, alors qu'à partir du deuxième chapitre on a le témoignage des hommes, depuis les premiers Patriarches. La dernière rédaction de la Genèse fut celle de scribes de Moïse, qui se sont servis de documents antérieurs à lui,

¹ - Il ne faut pas confondre, comme certains le font - car ils ne prennent pas le soin de lire attentivement le texte sacré – cet océan primitif qui a précédé l'érection des continents, avec le déluge qui s'est produit en 1656 après Adam, et qui a dévasté la plaine de Sennaar, c'est à dire la Mésopotamie. Ce déluge qu'on lit au ch. 6 de la Genèse, a laissé de nombreuses traces archéologiques, alors qu'en Egypte il n'y a pas eu de déluge, ni en Palestine.

documents, qui apparaissent nettement, dans une lecture attentive des textes. Le nom de Moïse ne figure pas dans la Genèse : il a seulement recueilli des témoignages antérieurs. Le début du livre de l'Exode nous apprend qu'avant Moïse il y avait des scribes en Israël.²

oooooooooooooooo

² - Ces scribes écrivaient, comme les scribes égyptiens, avec une habileté et une vitesse surprenantes, et sans doute dans plusieurs types d'écriture, dont celle qui fut introduite, selon la tradition, par le patriarche Joseph, l'écriture alphabétique, dont les plus anciens documents remontent en effet juste avant Moïse. (Graphitis du Sinaï, et Ougarit, qui, à cette époque était une province de l'Égypte.